

JOURNEE A VICOLE à CAP ROUGE

Le grand congrès international avicole de 1927

Discours et conférences par M. M. Langelier, F. C. Elford, J. D. Barbeau et autres

La journée du 14 octobre sera mémorable pour les aviculteurs du district de Québec, qui, pour la deuxième fois, se sont réunis à la Station Expérimentale fédérale de Cap Rouge.

Disons de suite que ce pique-nique avicole organisé par M. G. Langelier, le régisseur de la Station de Cap Rouge, fut un grand succès, tant au point de vue du nombre d'éleveurs de volailles qui y prirent part que des leçons pratiques dont ont profité les visiteurs de la ferme si habilement dirigée qu'est celle de Cap Rouge.

Les pique-niqueurs, au nombre de près de deux cents, arrivèrent à la ferme vers les dix heures de la matinée et furent reçus cordialement par M. Langelier.

L'on procéda immédiatement à la visite des poulaillers-modèles et pratiques construits sur cette ferme. Les sujets de la basse-cour sont de la race Plymouth Rock Barrée, bien vigoureux et les records de pontes sont particulièrement élevés. L'on s'est rendu compte de ce que valent les méthodes d'élevage et d'alimentation que préconisent les experts aviculteurs tant du gouvernement fédéral que provincial.

M. Langelier et ses dévoués auxiliaires donèrent généreusement tous les renseignements qui leur furent demandés par les visiteurs.

La visite du poulailler et des colonies d'élevage terminée, les visiteurs furent conviés à une table abondamment garnie.

Les convives, à qui l'air assez vif des hauteurs du Cap Rouge avait aiguisé l'appétit, ne manquèrent pas de faire honneur aux mets succulents qui avaient été préparés pour la circonstance.

Après ce repas champêtre, il y eut discours et conférences. M. Langelier présidait et présentait comme premier orateur M. F. C. Elford, aviculteur en chef du Dominion.

L'orateur débute en se disant heureux de rencontrer dans l'intimité de cette fête de famille les aviculteurs de Québec.

M. Elford vanta le Canada comme le pays le plus favorable à l'élevage de la volaille et loim de partager l'opinion de ceux qui croient que les américains sont plus favorisés que nous sous le rapport du climat, l'orateur prétend que l'on élève des sujets plus robustes ici que dans n'importe quel autre pays au monde, et comme preuve irréfutable M. Elford dit que sur tous les sujets qui furent exposés lors du grand Congrès avicole de Barcelone en 1924, sur les 34 sujets que le Canada avait expédiés

comme exhibits pas un seul oiseau n'a souffert de maladie ni durant le trajet ni au cours de l'exposition. Ce fut l'exception car tous les autres pays qui y arrivèrent des exhibits eurent à enregistrer des pertes par la maladie des oiseaux.

M. Elford exhorta les aviculteurs de la province de Québec à participer en grand nombre au prochain Congrès Mondial de 1927, dont les importantes assises seront tenues dans la capitale fédérale. Il ne voudrait pas que le Congrès tenu au Canada paraisse aux yeux des délégués de tous les pays de l'univers qui y participent, comme un congrès organisé par les États-Unis, car nos voisins les américains ne manqueraient pas de figurer en grand nombre à ce congrès mondial.

L'orateur suggère que toutes les organisations ou sociétés agricoles, coopératives ou associations avicoles du pays devraient à cette occasion faire en sorte que leur réunion annuelle coïncide avec ce congrès et que ces réunions aient lieu à Ottawa, et ceci dans le but de démontrer aux étrangers qui seront les hôtes du Canada que la population agricole du pays, et particulièrement de la province de Québec ne reste pas indifférente aux mouvements qui ont pour but d'annoncer le Canada aux étrangers, ce qui est l'un des buts principaux de ce grand congrès universel, le plus considérable qui ait encore été tenu au pays et ailleurs.

M. J. D. Barbeau, du service de l'Aviculture de Québec, est l'orateur suivant. Il remercie M. Langelier de l'initiative qu'il a prise de convoquer cette réunion des aviculteurs du district et souhaite que cette coutume bienfaisante se perpétue dans

L'ÉPARGNE DU CULTIVATEUR

Le cultivateur doit placer ses épargnes dans sa ferme d'abord.

S'il lui en reste, il les placera en OBLIGATIONS, première hypothèque des industries qui font vivre l'agriculture, en commençant par celles de sa province, ou en titres d'emprunt émise par le gouvernement, les municipalités, les fabriques, les écoles de cette même province.

Pour toutes indications et suggestions utiles, s'adresser à la maison qui a le plus fait pour l'émancipation économique du Canada français.

Versailles-Vidricaires-Boulois, (limitée), Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

l'intérêt de tous les aviculteurs en particulier et du progrès de l'aviculture d'une manière générale. M. Barbeau souhaite ardemment que l'on se souvienne des justes remarques de M. Elford au sujet du Congrès Avicole international, afin que la province de Québec fournisse un contingent remarquable à ce congrès, que nous sommes très fortunés d'avoir dans notre pays.

M. W. W. Lee, assistant de M. Elford et qui ne compte que des amis parmi les aviculteurs de Québec, démontra à ses auditeurs attentifs, sur les sujets que l'on avait mis à sa disposition, les caractéristiques particulières de la bonne et de la mauvaise pondreuse et parla aussi d'alimentation.

Notre sympathique ami et collaborateur M. L. Crevier, du service provincial de l'Aviculture, traita particulièrement et d'une façon très concise d'un sujet fort d'actualité: l'engraissement en épipette des sujets destinés au marché. M. Crevier donna également une couple de démonstration d'abatage et d'emballage.

M. le notaire Hébert, de Montmagny, dont on connaît le dévouement à tout ce qui concerne l'agriculture et tout particu-

lièrement l'aviculture, porta aussi la parole. On mit ensuite la couronne à cette journée avicole des mieux réussies en vendant à l'enchère une dizaine de cages contenant chacune 7 poulettes et un coq de race pure.

Inutile de dire que les enchérisseurs ne firent pas défaut et qu'on eut tôt fait de disposer de ces lots à prix fort intéressants, surtout pour les acquéreurs.

"Le Bulletin de la Ferme" croit se faire l'interprète de ses lecteurs et surtout des aviculteurs de Québec, pour féliciter le régisseur de la ferme du Cap Rouge de l'heureuse initiative qu'il a prise en organisant cette journée avicole annuelle, et s'il doit formuler un souhait, c'est qu'un plus grand nombre encore de cultivateurs répondent à l'appel qui les convoquera à la journée avicole de 1926.

Advertisement for Charles M. LeTarte, Avocat - Advocate, 52, rue St-Joseph, Québec. Collection & Règlement.

Inspection des étalons pour l'année 1926

Itinéraire que suivront les inspecteurs du ministère de l'Agriculture de Québec, du 26 octobre au 7 novembre, 1925.

Table with 3 columns: Date, Location, and Time. Lists inspection routes across various Quebec locations from Oct 26 to Nov 7.

Cette inspection est obligatoire chaque année pour tous les étalons destinés à la monte. Ne négligez pas de faire inspecter le vôtre. Veuillez avvertir les propriétaires dans votre localité.

OSCAR LESSARD, Sec. Comité de Surveillance des Etalons.

L'organisation du Congrès Avicole Mondial de 1927



Réunion à Toronto le 11 septembre dernier du Comité du Congrès avicole mondial qui aura lieu à Ottawa en 1927. A cette assemblée furent jetées les bases de l'organisation de l'important congrès annuel presque toutes les nations prendront part.

L'on remarque sur la photographie entre autres les Hons. J.-S. Martin, ministre de l'Agriculture d'Ontario; Hoadley, ministre de l'Agriculture de l'Alberta; le docteur Gridale, sous-ministre de l'Agriculture, Ottawa; Ed. Brown, F.L.S., président du Congrès, Londres, Ang.; M. Evans, sous-ministre de l'Agriculture du Manitoba; Dr. M. A. Yull, représentant du Gouvernement des États-Unis; Dr. Henses, de l'Université Cornell, E. U.; J.-C. Elford, Ottawa, etc., etc.

Les délégués de la province de Québec présents à la réunion étaient MM. J.-D. Barbeau, du Ministère de l'Agriculture, W.-A. Maw, du Collège Macdonald, et J. S. Brown, de Montréal.

Vertical text on the right edge of the page, partially cut off, including 'Le BU', 'Le co', and 'C'est a que nous magnifiq des jeune ville. Les dans l'éle un encoi de sembla pas encoi l'élevage cultivat Disona té a eu lie laitier. Des pri ce conceb Voici ment offi Gustave caissier, tionale, g pour avoi taureaux Médail par J. J. de Plessi meilleure gagnée pa Une det sement of facturier jugera la tein", ga La Soci a donné \$ gulière.